Persee

José Remesal

Les lampes à huile de Belo, au Musée archéologique National de Madrid

In: Mélanges de la Casa de Velázquez. Tome 10, 1974. pp. 561-573.

Citer ce document / Cite this document :

Remesal José. Les lampes à huile de Belo, au Musée archéologique National de Madrid. In: Mélanges de la Casa de Velázquez. Tome 10, 1974. pp. 561-573.

doi : 10.3406/casa.1974.913

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/casa_0076-230X_1974_num_10_1_913

CHRONIQUE

LES LAMPES A HUILE DE BELO, AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE NATIONAL DE MADRID

Par José REMESAL
Membre libre de la Section Scientifique

Le matériel que nous étudions [1] fait partie de celui déposé au Musée Archéologique National et provenant des fouilles de Belo, exécutées entre 1917 et 1921 [2], publiées brièvement sans que soit donnée aucune indication typologique ni chronologique.

Notre intention est de compléter leur description et d'y inclure les figures et planches photographiques qui manquèrent dans la première publication.

Nous avons pris comme référence les typologies de M.M. M. Ponsich [3] et J. Deneauve [4] parce que nous les considérons comme les plus récentes, et parce qu'elles traitent de régions proches de Belo, non seulement géographiquement, mais aussi économiquement. Quand nous ferons allusion à quelqu'autre spécialiste des lampes romaines, ce sera parce que nous aurons rencontré dans son œuvre une comparaison précise avec quelques thèmes des nôtres.

P. Paris et G. Bonsor, qui fouillèrent la plus grande partie de la nécropole, ne nous indiquent pas à quelle tombe correspond chaque lampe, nous privant ainsi d'un indice important nous permettant d'établir la chronologie de la nécropole.

*
* *

[1] Nous remercions M. Martin Almagro Basch, directeur du Musée Archéologique National de Madrid et M. Luis Caballero Zoleda, conservateur du département des antiquités romaines de nous avoir permis d'étudier ces lampes et M. François Chevalier, Directeur de la Casa de Velázquez, d'en avoir facilité la publication.

[2] P. Paris, G. Bonsor, A. Laumonier, R. Ricard, C. de Mergelina. «Fouilles de Belo» (Bolonia, Province de Cadiz), t. II, «La Nécropole». Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes Hispaniques, V bis. Paris, 1926, p. 178-180.

[3] M. Ponsich. «Les lampes romaines en terre cuite de la Maurétaine Tingitane». Pub. du Service des Antiquités du Maroc, fasc., 15. Rabat, 1961.

[4] J. Deneauve. «Lampes de Carthage», Ed. C. N. R. S., Paris, 1969.

Persée BY: creative commons

Le Matériel.

— 1. N° inv. 34.797 (Paris n° 10, fig. 94); L: 93. d: 64. h: 24 mm (pl. I, fig. 1).
Pâte ocre jaune clair, avec vernis rougeâtre. Sans anse, bec triangulaire à volutes, médaillon décoré de deux masses d'Hercule.
Types: Ponsich II A, Loeschcke I B. [1].
Thème: Loeschcke p. 72 et pl. III et VII, n° 72, Menzel [2], p. 35, n° 149, fig. 28, n° 17.

— 2. N° inv. 34.806 (P. Paris n° 18); L: 79. l: 70 mm (pl. I).
Pâte ocre jaune clair, avec vernis rouge. Fragment de médaillon représentant un sanglier courant vers la droite.
Types: Ponsich II B 1, Deneauve V A.
Thème: Ponsich n° 44, Deneauve n° 509, 510.

— 3. N° inv. 34.813 (P. Paris n° 25, fig. 94); L: 91. d: 77. h: 32 mm (pl. I, fig. 1).
Sans anse, médaillon sans décor ourlé d'oves, bec rond à volutes.
Type: Ponsich II B I.
Thème: Ponsich n° 74, pl. VII. Szentléleky [3], n° 108, p. 81.

— 4. N° inv. 34.812 (P. Paris n° 24, fig. 94); L: 107. d: 71. h: 25 mm (pl. I, fig. 1).
Pâte orangée, anse perforée, médaillon avec dauphin et timon derrière lui, bande sans décor, deux points incisés de chaque côté de l'anse; sans trou d'évent. Sur le fond, marque [IV] NI ALEXI, au-dessus d'un cœur.
Types: Ponsich III B I, Deneauve VII A.
Thème: Ponsich n° 286, Deneauve n° 781.

— 5. N° inv. 34.787 (P. Paris n° 1); L: 97. d: 68. h: 25 mm (fig. 1).
Pâte ocre jaune avec traces de vernis rouge; anse perforée, médaillon et bande sans décor. Sur le fond, marque [IV] NI ALEXI. Sur le côté: ΥΤ
Types: Ponsich III B, Deneauve VII B.
Thème: Ponsich n° 201, Deneauve n° 862. Sezntléleky n° 141. The Athenian Agora, VII, pl. 7, n° 187.

— 6. N° inv. 34.787 (P. Paris n° 1, fig. 94); L: 94. d: 70. h: 25 mm.
Pâte grisâtre; anse perforée, médaillon et bande sans décor.
Types: Ponsich III B, Deneauve VII B.
Thème: Deneauve n° 863.

— 7. N° inv. 34.805 (P. Paris n° 17, fig. 94); L: 52. l: 49 (pl. I, fig. 1).
Pâte grisâtre. Fragment de médaillon représentant un acteur marchant vers la droite; dans sa main gauche, il tient une couronne; les vêtements sont très ajustés à son corps.
Type: Ponsich II.
Thème: Ponsich n° 462.

[1] Loeschcke. «Lampen aus Vindonissa», Zürich, 1919.
[2] Menzel. «Antike Lampen in Römischgermanischen Zentralmuseum zu Mainz», Mayence, 1954.
[3] Szentleleky. «Ancient Lamsp», Amsterdam, 1969.

— 8. N° inv. 34.802 (P. Paris n° 14); L: 90. d: 71. h: 26 mm (pl. I, fig. 1).

Pâte ocre jaune avec traces de vernis rouge. Anse perforée, médaillon avec autel à droite; à gauche, un grand échassier; bande sans décor; deux points en relief près de l'anse; trois traits en relief séparent le trou de la mèche du médaillon.

Type: Ponsich III B 2.

— 9. N° inv. 34.803 (P. Paris n° 15, fig. 93); L: 102. d: 70. h: 31 mm (pl. I, fig. 1).

Pâte ocre jaune clair, avec traces de vernis rouge; anse perforée; médaillon décoré d'une femme jouant de l'orgue, soulevant sa robe; derrière elle, homme dans une attitude érotique. Bandeau de grappes de raisin; près du trou de la mèche, deux cercles incisés. Sur le fond, marque NRV et au-dessous, une arête ou un épi.

Type: Ponsich III C.

— 10. N° inv. 34.800 (P. Paris n° 12, fig. 94); L: 105. d: 71. h: 33 mm (pl. I, fig. 1).

Pâte jaune rosé, avec traces de vernis rouge; anse perforée médaillon décoré de deux panthères s'affrontant; entre eux, un cratère sur lequel s'appuient leurs pattes. Bande radiée avec incisions perpendiculaires aux rayons.

— 11. N° inv. 34.793 (P. Paris n° 5, fig. 93); L: 114. d: 83. h: 30 mm (pl. I, fig. 1).

Pâte jaune rosé. Anse perforée, médaillon avec macaron côtelé central autour du trou de remplissage; trou d'évent; bande de feuilles de laurier.

Types: Ponsich III C, Deneauve VIII B.

Thème: Ponsich n° 344, Deneauve n° 1.005.

— 12. N° inv. 34.799 (P. Paris n° 11, fig. 93); L: 121. d: 88. h: 30 mm (pl. II, fig. 2).

Pâte ocre jaune clair. Anse perforée et brisée; médaillon décoré d'une Diane chasseresse vers la droite, sortant une flèche du carquois avec la main droite, un chien courant à droite. Bande avec incisions radiales; bande incisée autour du bec. Sur le fond, une marque incisée avant cuisson: PVLL/AENI inscrite dans trois cercles concentriques; entre le dernier et un quatrième, il y a trois groupes de petits ronds concentriques.

Type: Ponsich III C.

Thème: Ponsich n° 339.

— 13. N° inv. 34.804 (P. Paris n° 16); L: 99. d: 77, h: 25 mm (pl. II, fig. 2).

Pâte orangée. Anse perforée; médaillon décoré d'une Victoire dressée sur une sphère; dans la main droite levée, elle tient une couronne et dans la gauche, porte une palme.

Bande de palmettes.

Type: Ponsich III C.

Thème: Alvarez Osorio [1], p. 282, fig. 4.

[1] Alvarez Osorio. «Lucernas o lámparas antiguas de barro cocido del Museo Arqueológico Nacional». Arch. Esp. Arq., 1942.

— 14. N° inv. 34.811 (P. Paris n° 23, fig. 94); L: 102. d: 72. h: 28 mm (pl. II, fig. 2).

Pâte orangée, avec engobe de même couleur. Anse perforée; médaillon présentant une face féminine de profil à gauche, certainement celle de Diane; à droite, il semble y avoir un arc et un autre objet. Bande radiée. Le dessus de la lampe a disparu en partie.

Type: Ponsich III C. Thème Alvarez Osorio qui interprète cette figure comme celle d'Isis.

— 15. N° inv. 34.798 (P. Paris n° 10); L: 100. d: 71. h: 31 mm (pl. II, fig. 2).

Pâte ocre jaune clair avec traces de vernis rouge. Anse perforée, médaillon décoré d'une Diane chasseresse vers la droite, sortant une flèche du carquois avec la main droite; un chien court à droite; au fond un arbre et à gauche un cerf. Bande décorée de grappes de raisin; trois points incisés séparent le trou de mèche du médaillon.

Type: Ponsich III C.

Thème: Gil Farres, p. 109 [1].

— 16. N° inv. 34.808 (P. Paris n° 20, fig. 94); L: 101. d: 68. h: 36 mm (pl. II, fig. 2).

Pâte orangée; anse perforée; médaillon central sans décor limité par un feston. Bande de feuilles et grappes de raisin. Entre le trou de mèche et le médaillon, un point en relief.

Type: Ponsich III C.

— 17. N° inv. 34.790 (P. Paris n° 2); L: 96. d: 70. h: 29 mm.

Pâte ocre jaune clair. Anse perforée, médaillon décoré mais très usé; il semble représenter une tête humaine. Bande sans trace de décoration.

Types: Probablement III de Ponsich et bec type «M» de Deneauve.

— 18. N° inv. 34.792 (P. Paris n° 4, fig. 94); L: 101. d: 68. h: 36 mm.

Pâte ocre jaune clair. Anse perforée; médaillon occupé par un grand trou de remplissage; bande de grappes et de feuilles de vigne très usée.

Type: Ponsich III C.

— 19. N° inv. 34.791 (P. Paris n° 3); L: 92. d: 60. h: 35 mm (pl. II, fig. 2).

Pâte rosée, anse perforée; médaillon sans décor, occupé par un grand trou remplissage. Bande de perles en relief.

Type: Ponsich III C.

Thème: Menzel, p. 84, fig. 72 [2].

— 20. N° inv. 34.789 (P. Paris n° 1); L: 101. d: 69. h: 37 mm.

Pâte ocre jaune clair. Anse perforée; médaillon occupé par le trou de remplissage. Bande sans décor.

Peut être comparé avec la lampe n° 459 de Ponsich.

[1] Gil Farrés. «Lucernas romanas decoradas del Museo Emeritense». Ampurias, 1947-48.

[2] Menzel. «Antike Lampen in Römischgermanischen Zentralmuseum zu Mainz», Mayence, 1954.

— 21. N° inv. 34.796 (P. Paris n° 8); L: 117. d: 82. h: 35 mm (pl. II fig. 2).
Pâte orangée. Anse pleine. Réservoir bombé décoré d'un godron rayonnant autour du trou de remplissage central.
Type: Deneauve XI B.
Thème: Deneauve n° 1.126.

— 22. N° inv. 34.794 (P. Paris n° 6); L: 113. d: 79. h: 35 mm (pl. II, fig. 2).
Pâte ocre jaune. Anse pleine. Médaillon sans décor, avec trou d'évent. La bande est décorée de cercles concentriques; les plus proches du bec semblent s'enrouler en spirales pour former une ligne qui le limite et l'entoure.
Type: Deneauve XII.

— 23. N° inv. 34.807 (P. Paris n° 19).
Pâte grisâtre. Fond de lampe avec marque: AVFIFRN.
(Cf.: C. I. L., II, n° 4.969) [1].

— 24. N° inv. 34.810 (P. Paris n° 22); L: 102. d: 71. h: 32 mm (pl. II, fig. 2).
Pâte orangée. Lampe grossière; anse perforée; médaillon sans bande décoré d'une lutte de deux gladiateurs contre un taureau. L'un des hommes gît sur le sol, le taureau saute par-dessus lui, tandis que l'autre, debout, protégé par un bouclier, lui fait front et semble lui enfoncer une épée dans le poitrail.
Sans type.

— 25. N° inv.
Fragment de fond avec marque double: $\frac{\text{PVF}}{\text{PVF}}$

Les thèmes.

Ainsi que le remarque M. Vega [2], les lampes ne sont que des représentations d'un art mineur; de telle sorte que, sous une forme parfois rustique, parfois délicate, quelquefois même grotesque passent dans le domaine populaire les thèmes artistiques de grande envergure dont nous pouvons reconnaitre les matrices, depuis la *terra sigillata* jusqu'aux grands monuments en passant par les bijoux et les mosaïques.

Parmi les nôtres, nous pouvons distinguer:

A) *Représentations de type religieux:*

N° 1. Deux masses d'Hercule (fig. 1, pl. I) thème approprié à cette zone voisine des colonnes d'Hercule [3].

[1] Mercedes Vega. «Motivos decorativos en lucernas de disco romanas: sus antecedentes y sus paralelos», Pyrenae, 2, 1966, p. 117-123.
[2] *Ibidem.*
[3] Evelin. «De romeinsche Lampen», 1928, et Mercedes Vega, «Die Römischen Lampen von neuss». Berlín, 1966, p. 112, n° 154, lám. 6.

— N° 8. Thème indistinct; peut-être s'agit-il d'un oiseau offert en sacrifice ou en remerciement à un dieu.

– N° 10. Sujet bacchique (fig. 1, pl. I): la panthère est associée à Dionysos depuis le IVe siècle av. J. C., apparaissant fréquemment sur les cratères attiques. Le thème se répète aussi sur les mosaïques [1].

— N° 12 et 15. Diane tirant une flèche du carquois. Le thème n° 12 (fig. 2, pl. II) représente aussi un chien, tandis que le n° 15 (fig. 2, pl. II) figure un cerf sur le côté gauche. On le rencontre à Merida [2]. La lampe n° 14 (fig. 2, pl. II) dont il ne reste seulement qu'un morceau du médaillon, semble représenter aussi Diane.

— N° 13. Victoire dans une attitude courante sur les monnaies, la *terra sigillata* et les sculptures; la décoration de la bande ajoute à la beauté plastique de la pièce que nous ne rencontrons pas sur les autres lampes de notre série. Il existe un exemplaire de ce thème et de sa bande, à Italica [3].

B) *Représentations érotiques:*

— N° 9. Il serait intéressant de distinguer l'union «Eros-musique» que semble représenter cette scène (fig. 1, pl. I). Une même représentation de l'orgue qui apparaît sur la lampe a été rencontrée sur la mosaïque des gladiateurs de Zliten [4]. La même scène, avec la même bande décorative, figure sur une autre lampe du Musée Archéologique National de Madrid, provenant de la collection Vives (n° 385, inédite) et sur une autre rencontrée à Braga [5].

A l'appui de cette interprétation sur l'union «Eros-musique» nous pouvons citer deux autres témoignages dans lesquels la femme, dans la même posture et la même attitude, semble porter à la main une flûte de Pan, sur la lampe publiée par M. Ludwika Bernhard [6] et le bas-relief du Musée de Guimarães [7].

1 D. Fernández Galiano signale ce même thème sur une mosaïque de Alcalá de Henares (Inédit), XIII Congress de Arch. Nat. de Huelva, 1973.

2 Gil Farrés. *Op. cit.*, p. 109.

3 Alvarez Osorio. *Op. cit.*, p. 282, fig. 4.

4 G. Ville. «Essai de datation de la mosaïque des gladiateurs de Zliten». La mosaïque gréco-romaine, p. 147-156. Ed. Colloques Internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique. Paris, 1965.

5 J. A. Ferreira de Almeida. «Lucernas Romanas em Portugal». O. Ach. Portugués, 20, 1-2, 1951, p. 174, n° 156, lám. XL.

6 Maria Ludwika Bernhard. «Lamki Starożytne», Varsovia, 1955, p. 313, n° 263, lám. LXV.

7 Taboada Chivite. «Escultura Celto-romana». Cuadernos de Est. Gallegos, 3. Ed. Castreles, Vigo.

C) *Représentations de jeux:*

— N° 7. La seule comparaison que nous puissions présenter avec l'acteur qui figure sur notre lampe est fournie par la lampe publiée par M. Ponsich (n° 462).
— N° 24. La lutte entre hommes et celle entre homme et animal apparaîssent fréquemment sur les mosaïques et *la terra sigillata.* Dans ce cas précis (fig. 2, pl. II), outre que la lampe semble de facture locale, le thème est assez particulier, de telle sorte que nous n'avons rencontré aucune comparaison directe avec d'autres lampes.

D) *Représentations animales:*

— N° 2. Le sanglier courant (pl. I) seul, ou poursuivi par des chiens ou des hommes, est fréquent sur les lampes, la *terra sigillata* et les mosaïques. Pour M. Vegas [1] le thème est apparu sur les lampes avant d'être figuré sur la *sigillata.*
— N° 4. Le dauphin est un motif attaché aux côtes méditerranéennes bien avant l'expansion romaine; nous le rencontrons beaucoup en Afrique [2]. Le timon que l'on aperçoit dans le fond complète le thème marin.

Les marques.

Peu nombreuses, comme il arrive souvent, sont les marques rencontrées sur ces lampes; toutes, sauf une: NRV, sont connues non seulement en Espagne, mais dans tout l'occident méditerranéen. Toutes, excepté NRV, semblent avoir une origine africaine [3]. Nous nous limiterons à indiquer la présence de ces marques dans le *C. I. L.* et citerons quelques auteurs qui les ont étudiées:

AVFI[DIVS]FRON[TO]

Atelier à Tebessa [4]. *C. I. L.* II, n° 4.969, 10; *C. I. L.* V, 2, n° 8.114, 12; *C. I. L.* VIII, 2, n° 10.478, 4; *C. I. L.* XII, n° 5.682, 11; Balil [5]; Musée Alaoui III, 192, 1.837, 223, 2.094, 235, 2.114, 228, 2.141, 229, 2.152; R. Bailly [6], p. 83. Ferreira de Almeida n° 79 [7].

1 M. Vega. «Motivos decorativos...» Pyrenae, 2, 1966, p. 117-123.
2 *Ibidem.*
3 M. Ponsich. *Op. cit.*, n° 286. Deneauve, *op. cit.*, n° 781.
4 F. Cardaillac. «Histoire de la lampe antique en Afrique du Nord», Tarbes, 1922.
5 A. Balil. «Marcas de ceramistas en lucernas romanas halladas en España». Arch. Esp. Arqu., 40, 1967, p. 165 (a oublié les exemplaires de Belo, publiés par P. Paris).
6 R. Bailly. «Essai de classification des marques de potiers sur lampes en argile dans la Narbonnaise». Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie, 11, 1962.
7 Ferreira de Almeida. *Op. cit.*

IVNI ALEXI

Deux exemplaires: [IV]ALEXI avec le signe ☙ sur le côté; et [IVN]I ALEXI, avec un cœur au-dessous.

C. I. L. V, 2, nº 8.113, 74; *C. I. L.* VIII, 2, nº 10.478, 18; *C. I. L.* XII, nº 5.682, 64; *C. I. L.* XI, 2, nº 6.699 (111) Ponsich, p. 72; Palol [1]; Balil [2]; Lafuente Vidal [3]; Musée Alaoui III, 192, 1.838.

N R V

Avec une palme au-dessous. Nous n'avons rencontré aucun exemplaire de cette marque, ni dans le C. I. L. ni chez les autres auteurs.

PVLL/AENI

C. I. L. II, nº 4.969, 46; *C. I. L.* III, nº 3.215, 12; *C. I. L.* VIII, 2, nº 10.478, 34; *C. I. L.* XI 2 nº 6.699, 166; *C. I. L.* XII, nº 5.682, 90 et 100; *C. L. I.* XV, 2, nº 6.643; Ponsich, nº 29, 339, 343; Palol, nº 174; Balil, p. 175; Musée Alaoui II, nº 1.272.

P. V F
P V F

C. I. L. II, 6.256, 47; *C. I. L.* V, 2, nº 8.114, 133; *C. I. L.* VIII, 2, nº 10.478, 42; *C. I. L.* X, nº 8.052, 25 a-b; 8.053, 197 a-f; *C. I. L.* VX, 2 nº 6.640; Ponsich, p. 73; Alvarez Osorio, p. 278; Musée Alaoui III, nº 239, p. 2.237; Fernández Chicarro [4], nº 85; Balil [5]. Parce qu'elle a été rencontrée à Pompéi et à Herculanum (*C. I. L.* X, 8.052, 24 a-b), nous avons un *terminus ante quem* pour dater cette marque. Walters [6], nº 1.074.

*
* *

La plupart de nos lampes appartiennent au IIIe siècle ap. J. C; leur nombre restreint nous interdit d'arriver à des conclusions générales. La majeure partie du matériel provenant de la nécropole appartient aux Ie et IIe siècles de notre ère; il convient donc de souligner que cette série de

1 P. Palol Salellas. «La colección de lucernas romanas de cerámica procedentes de Ampurias en el Museo Arqueológico de Gerona». M. M. A. P., IX-X, 1948-49, p. 233-265.

2 A. Balil. *Op. cit.*, p. 170.

3 Lafuente Vidal. «Museo Arqueológico Provincial de Alicante, catálogo guía». Inst. de Est. Alicantinos, 1959.

4 C. Fernández Chicarro. «La colección de lucernas antiguas del Museo Arqueológico de Sevilla». M. M. A. P., XIII-XIV, Madrid, 1956, p. 61-124.

5 A. Balil. *Op. cit.*, p. 175.
— «Estudios sobre lucernas romanas», 1, Studia Archaeologica. Sem. de Arqueología Facultad de Filología y Letras, Santiago de Compostela, 1969.

6 H. B. Walters. «Catalogue of the Greek and Roman Lamps in the British Museum». London, 1914.

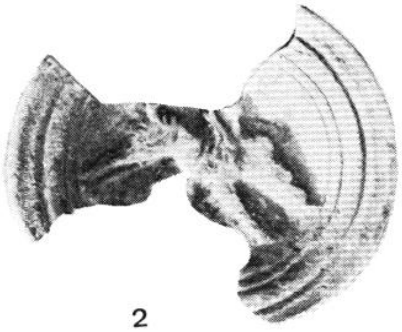
lampes nous permet d'affirmer la continuité de l'habitat et de l'occupation de Belo durant le IIIe siècle ap. J. C.; avec une activité liée à la pêche au thon et la préparation du garum qui cessa, comme nous le savons, au IVe siècle ap. J. C. [1].

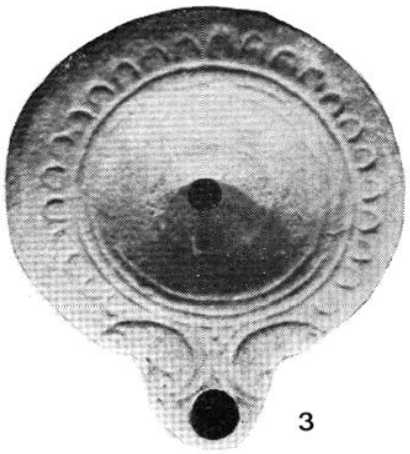
Les marques rencontrées, à l'exception de NRV, semblent venir de l'Afrique du Nord et apportent la preuve d'un circuit commercial entre le Sud de l'Espagne et l'Afrique, union démontrée et qui se maintint depuis l'époque de Tartessos [2] jusqu'à nos jours.

[1] M. Ponsich et M. Tarradell. «Garum et industries antiques de salaison, dans la Méditerranée Occidentale. Bibl. E. H. H. Fasc., XXXVI, Paris, P. U. F., 1965, p. 116.

[2] M. Ponsich. «Influences phéniciennes sur les populations rurales de la région de Tánger». V Symposium International de Prehistoria Peninsular. Barcelona, 1969, p. 184.
M. Tarradell. «El Estrecho de Gibraltar, ¿puente o frontera?». Sobre las relaciones postneolíticas entre Marruecos y la Península Ibérica, Tamuda, año VII, Tetouan, 1959, p. 123-138.

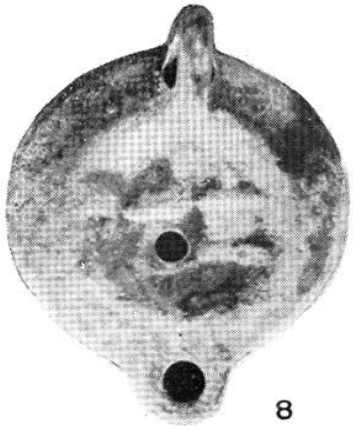
1


2

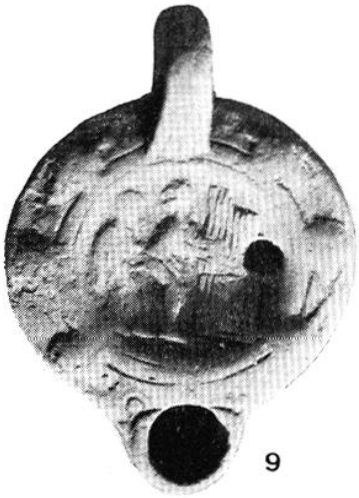

3

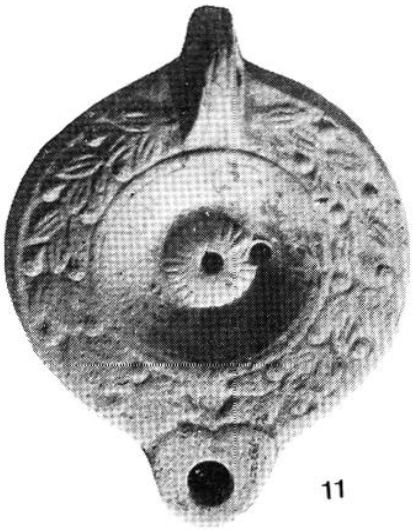
4

7


8

10


9


11

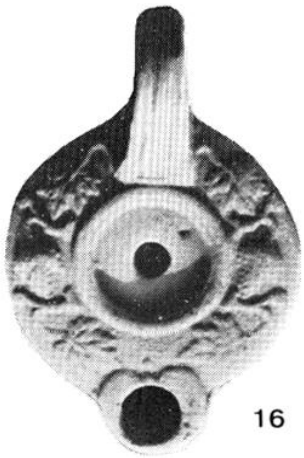
0 1 2 3 4 5

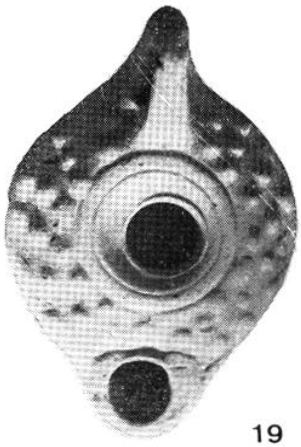
Planche I.

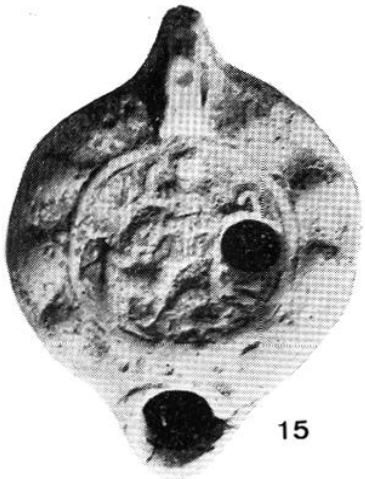
12

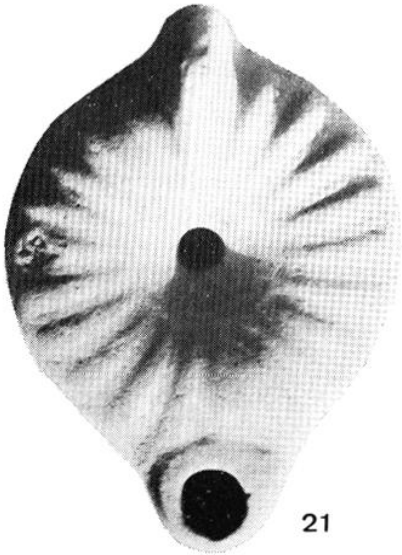
13

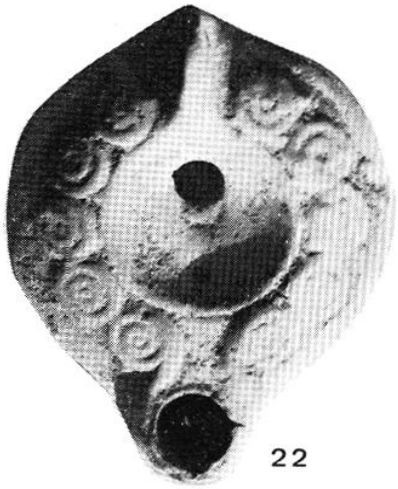
14

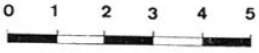

16


19


15


21


22



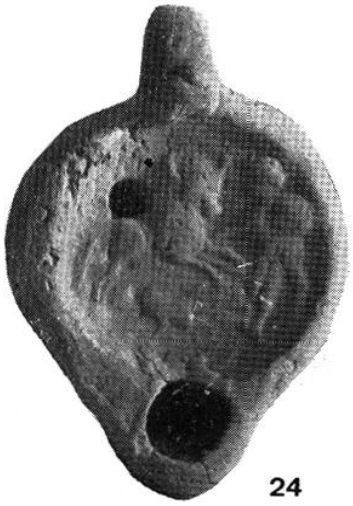

24

Planche II.

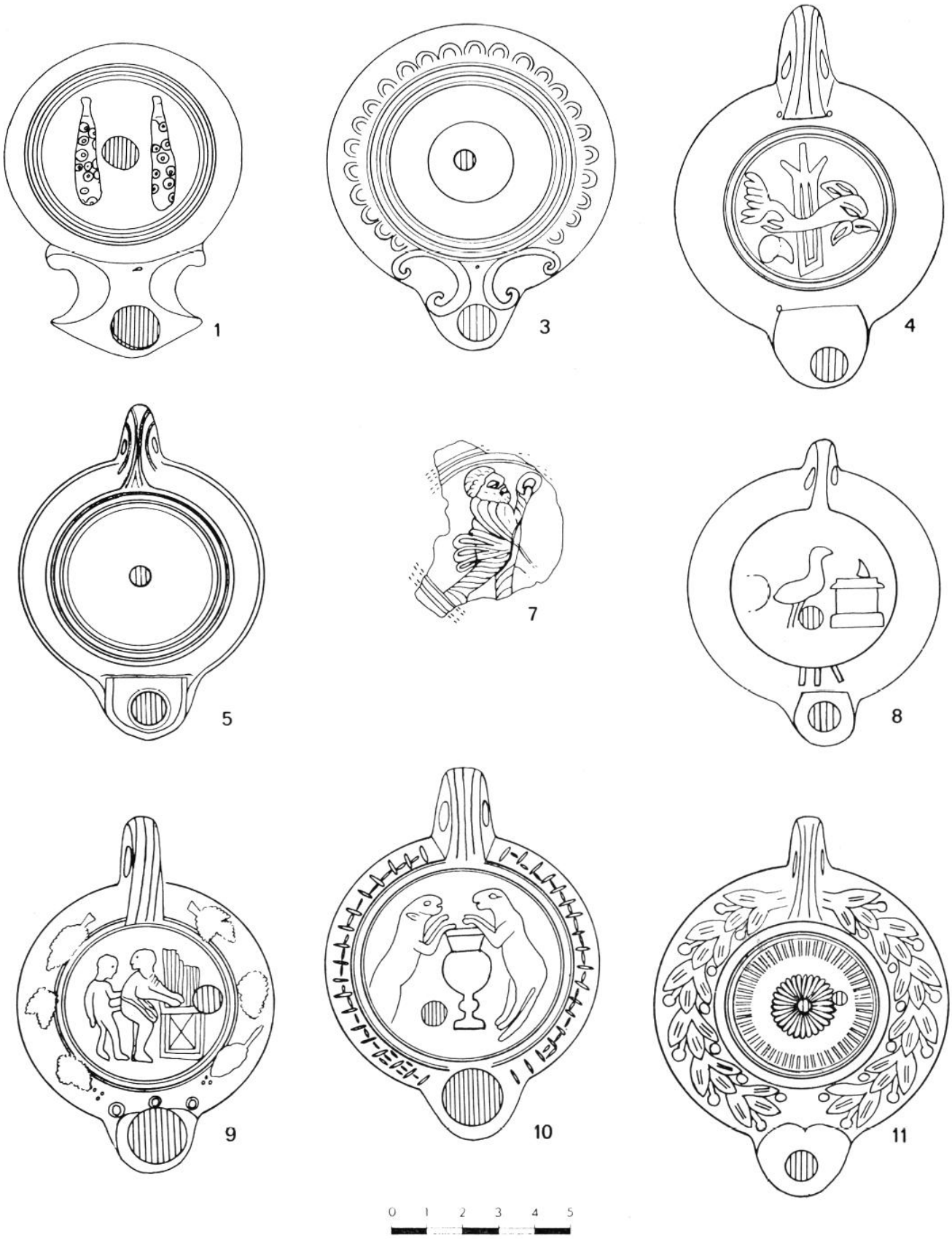


Figure 1.

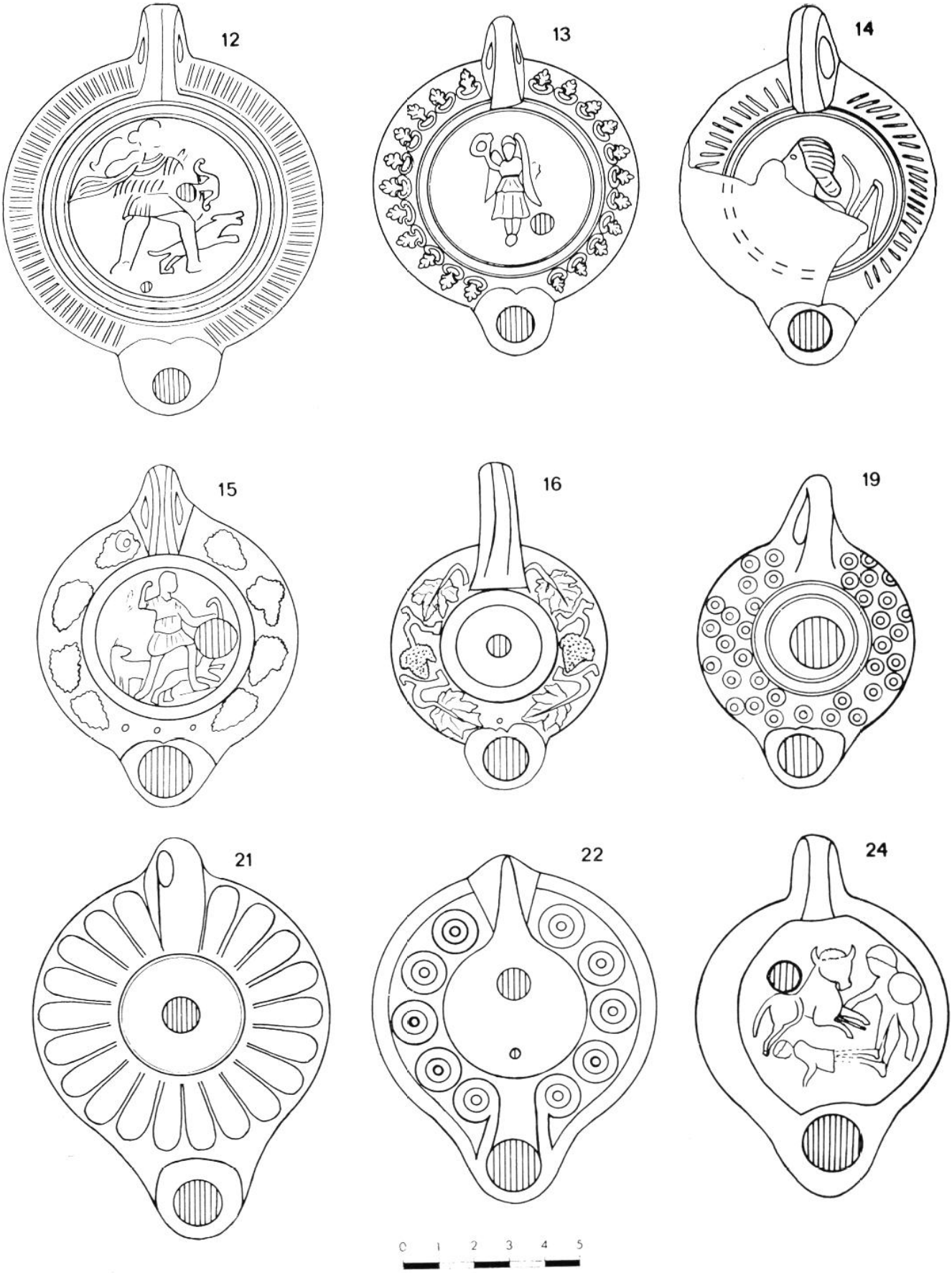


Figure 2.